Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 78 (1936)

Heft: 5

Rubrik: Personalien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Vereinigung der Tessiner Tierärzte und der Vorstand der G. S. T. ladet hiermit die Herren Kollegen mit ihren Angehörigen zur Jahresversammlung 1936 herzlich ein.

Für den Vorstand der G. S. T.:
Der Geschäftsführer.

Personalien.

Eidgenössische tierärztliche Fachprüfung.

In Zürich haben im Frühjahr 1936 die tierärztliche Fachprüfung bestanden: v. Däniken, Edmund, in Kestenholz.
Forster, Paul, in Flawil.
Good, Rudolf, in Flums.
Nabholz, Andreas, in Zürich.

† Prof. Dr. Schwendimann.

Quelques confrères romands nous ayant demandé de retracer à grands traits la vie du regretté professeur Schwendimann, nous accédons d'autant plus volontiers à ce vœu que nous avons eu le plaisir et l'honneur de „servir" sous ses ordres comme assistant.

Il pourra peut-être paraître tard à certains de lire quelque chose ayant trait à la vie du cher disparu. Et pourtant c'est avec un certain recul qu'on juge le mieux les événements et qu'on en mesure le mieux la profondeur.

Ceux d'entre nous qui ont eu l'occasion de voir le Professeur Schwendimann dans l'une ou l'autre circonstance au cours de ces deux dernières années, n'ont pu se défaire d'un profond sentiment de tristesse en contemplant les ravages que faisait la maladie dans un organisme naguère si solide et si puissant. Schwendimann a dû souffrir de cet état de chose, mais son stoïcisme l'empêcha de laisser se manifester la moindre plainte.

Fritz Schwendimann qui appartenait à une modeste et nombreuse famille de paysans, naquit le 17 octobre 1862 à Pohlern au pied du Stockhorn. De bonne heure il semblait avoir une prédilection pour la médecine vétérinaire vers laquelle il se sentait attiré. La perte dans le domaine paternel de trente pièces de bétail atteintes de charbon bactéridien n'a pas peu contribué à diriger le jeune Schwendimann vers cette profession.

Il fréquenta les écoles vétérinaires de Berne et Zurich où il obtint son diplôme en 1884. Il pratiqua dabord quelque temps à Weinfelden, puis se rapprocha de la maison en reprenant une pratique à Thoune, qui lui permit en même temps de fonctionner comme vétérinaire militaire de la place. C'est dans l'exercice de ses fonctions de vétérinaire militaire que s'éveilla bientôt sa passion pour le cheval, pour le beau cheval. Deux de ses frères ne devaient pas tarder aussi à devenir des „hommes de cheval".

L'un, gravissant rapidement les échelons de la hiérarchie militaire, arriva au grade de colonel instructeur de cavalerie et commanda la Brigade II, unité dans laquelle il laissa un souvenir impérissable.

L'autre devint maître d'équitation à la Régie fédérale des chevaux à Thoune. Et ce n'était pas un spectacle banal pour les connaisseurs que d'assister à une reprise de manège de ce brillant cavalier présentant des chevaux mis par lui en haute école.

Le capitaine Fritz Schwendimann, dont les qualités professionnelles n'avaient pas échappé au vétérinaire en chef de l'armée, fut sollicité pour occuper le poste important de chef de l'Infirmerie vétérinaire du Dépot de remonte de la cavalerie en 1892, fonctions qu'il remplit pendant huit années avec une telle ponctualité et un tel sentiment du cheval que le Conseil fédéral le nomma en 1900 directeur du Dépôt fédéral d'étalons à Avenches, où il ne fit qu'un cours séjour, car il ne devait pas tarder à réjoindre la Faculté vétérinaire de Berne où le Gouvernement venait de le nommer comme professeur de chirurgie et directeur de l'Ecole de maréchalerie.

Et c'est dans cette Faculté vétérinaire qu'il aimait tant, qu'il donna le meilleur de lui-même. Ses recherches sur l'asepsie et l'antisepsie, ses travaux en chirurgie et ophtalmologie le firent bien vite placer parmi les hauts maîtres de la médecine vétérinaire et sa réputation s'étendit bien au-delà des frontières de notre pays.

Ses connaissances étendues dans le domaine de l'élevage chevalin firent qu'il fut nommé dans de nombreuses commissions chevalines au sein desquelles il ne cessa de déployer une activité féconde dans le sens de l'orientation de notre élevage chevalin indigène vers un type jurassien amélioré.

Pendant plus de vingt ans il fit partie de la commission fédérale des chevaux, de la commission d'estimation des étalons, de la commission d'achat des chevaux d'artillerie.

Nos éleveurs se rappelleront longtemps encore cet expert énergique au coup d'œil rapide et juste et aux réactions un peu brusques.

Dans les expositions chevalines cantonales et fédérales sa place dans le jury, dont il assumait souvent la présidence, était tout indiquée.

Dans l'appréciation de l'extérieur du cheval, les jugements du Professeur Schwendimann n'étaient critiqués par personne. Le maître s'était prononcé, il n'y avait rien à ajouter. Les syndicats chevalins firent souvent appel à son concours pour l'organisation de cours d'élevage et il traitait alors avec maîtrise et autorité le sujet: „Tares et défauts."

Au service militaire il arriva au grade de colonel et comme tel, dirigea avant la guerre la section vétérinaire du service des étapes, puis fut nommé commandant de l'Infirmerie des chevaux du 1er corps d'armée.

Mais les plus grands services qu'il a rendus au pays c'est en formant des centaines et des centaines de vétérinaires à qui il sut insufler l'amour et le respect de la profession.

Cet homme était un puits de science et ses cours et cliniques étaient un modèle de précision, de simplicité, de clarté. Ses phrases étaient courtes, chaque mot portait.

Ceux d'entre nous qui ont eu le privilège de fréquenter des universités étrangères auront pu faire à ce sujet des comparaisons qui sont tout en faveur du regretté professeur.

Nulle part nous n'avons trouvé son égal dans l'examen d'une boiterie par exemple.

Il arrivait quelquefois que durant les deux heures de clinique il ne se présentait qu'un ou deux cas de boiterie. C'est alors que le Professeur Schwendimann se donnait entièrement aux étudiants, en traitant le cas à fonds. Et avec quel sérieux et quelle méthode il le faisait; si bien que les cliniques étaient attrayantes au plus haut degré et que les heures passées à entendre le maître semblaient être des minutes.

Souvent aussi, à l'instar du regretté professeur Noyer, la clinique se terminait par un peu ,,d'extérieur". Ici spécialement le Professeur Schwendimann faisait montre de ses qualités de fin connaisseur.

D'un tempérament vif, il lui arrivait quelquefois de s'emporter lorsqu'un étudiant commettait une erreur par trop grossière. Mais bien vite l'orage passait pour faire place à un bon mot. Le candidat avait très bien compris que la ,,sortie" un peu brusque du professeur était méritée.

Le Professeur Schwendimann aimait le tempérament welsche et l'esprit de répartie qui le caractérise.

Il a toujours fait preuve de beaucoup de bienveillance et de compréhension à l'égard des étudiants romands dont il connaissait la situation particulière.

C'est donc une vénération un peu craintive mais affectueuse tout de même que les étudiants avaient pour leur maître.

Tous ceux — et ils sont nombreux — qui passèrent à la Faculté vétérinaire de Berne, garderont du regretté disparu le souvenir ému d'un professeur modèle et éminent, au caractère droit comme sa personne, ayant à un haut degré l'amour de sa profession.

Le Professeur Schwendimann fut une belle, grande et noble figure dans toute l'acception du mot. Dr. *F. Choquard*, vét.

† Dr. med. vet. Arnold Nüesch.

Am 15. März 1936 hat der Tod Dr. Arnold Nüesch in Basel von langer Krankheit erlöst.

Nach Abschluß seiner Studien an der Tierarzneischule Zürich, im Frühjahr 1896, eröffnete Nüesch seine erste Praxis in Altstätten (St. Gallen). Zwei Jahre später siedelte er nach Flawil über und

hatte sich dort gar bald eine ausgedehnte Praxis geschaffen. Eifrig bestrebt, sich wissenschaftlich wie praktisch, speziell chirurgisch auszubilden, besuchte er mehrmals für längere Zeitperioden die tierärztliche Hochschule in München. Der dortige Chirurg, Professor Imminger, war es, der ihn besonders anzog, anregte und förderte. Infolge eines körperlichen Leidens, das sich Nüesch in seiner frühen Jugend zugezogen hat, wurde ihm seine Flawiler Praxis mit vielseitig operativer Betätigung nach und nach beschwerlich. Er bewarb sich daher im Frühjahr 1911 um die in Basel-Stadt frei gewordene Stelle des Kantonstierarztes. Die fast ausschließlich amtliche Betätigung befriedigte jedoch den Praktiker und Schaffer von Instrumenten und Heilmitteln nicht. Da ihm als Kantonstierarzt die Ausübung von Privatpraxis und geschäftlicher Betätigung im Kanton Basel-Stadt nicht bewilligt wurde, verzichtete Dr. Nüesch nach zwei Jahren auf sein Amt und gründete in Basel abermals eine Praxis. Diese dehnte sich bald, besonders während der Zeit des Weltkrieges, über die Kantons- und Landesgrenzen hinüber aus, so daß er sie zeitweise mit Unterstützung von Assistenten besorgen mußte. Dr. Nüesch gründete in Basel eine private Pferdeversicherung auf Gegenseitigkeit. Er richtete eine unter seiner Leitung stehende Werkstatt zur Fabrikation der von ihm erfundenen Instrumente, wie der Pansensonde „Tympan", der Scheidenverschlußringe, der Nabelplombierzange und -Ringe und dergleichen ein. Nach dem Weltkrieg war er lange Zeit ein eifriger Verfechter der Pan-Europa-Idee. Dr. Nüesch war eine Kämpfernatur. Er setzte sich für alles was er als recht und gut empfand stets mit größter Energie ein.

Dr. Nüesch veröffentlichte einige Broschüren im Selbstverlag, so 1904 seine interessante Dissertation über das Aufziehen der Milch und in gemeinverständlicher Darstellung eine Schrift über die Tuberkulose beim Rind mit einem bemerkenswerten Vorschlag zur Bekämpfung der Rindertuberkulose (1906). In den Jahren 1899 bis 1921 erschienen im Schweizer Archiv für Tierheilkunde, in der Berliner und in der Münchner tierärztlichen Wochenschrift, ebenso in der Tierärztlichen Rundschau mehrere Abhandlungen, die teils von Dr. Nüeschs großer Beobachtungsgabe, teils von seinem reichen praktischen Können zeugen oder die von ihm erfundenen Instrumente und Heilmittel empfahlen.

Von 1911 bis 1918 gehörte Dr. Nüesch dem Vorstand der Gesellschaft Schweizerischer Tierärzte an.

Nun ist sein Schaffen und Wirken zu Ende und sein Körper in Asche aufgelöst. R. I. P. *U.*

Totentafel.

Am 30. April starb in Zürich im 32. Lebensjahr Herr Tierarzt Ernst Kleiner.

Ferner ist Herr Tierarzt Dr. H. Surber in Meilen (Zch.) im 46. Lebensjahr gestorben.